

# *L'inoubliable comtesse de Rohan-Chabot, née Cécile Aubry-Vitet*

En ces premiers jours d'avril 1873, Eugène et Valentine Aubry-Vitet étaient venus prendre quelques jours de repos au château de Saint-Germain-lès-Corbeil, loin de la chaleur printanière qui étouffait déjà la Capitale. Comme à l'accoutumée la famille avait fait le voyage de Paris en train jusqu'au château familial, propriété des Darblay depuis sa construction en 1846 par Aimé-Stanislas Darblay (1794-1878). Tout le monde était réuni autour de Valentine Aubry-Vitet qui vivait patiemment ses derniers jours de grossesse, sans se douter qu'ils allaient être les témoins d'une incroyable destinée.

## **Quelle famille !**

Valentine Darblay (1850-1936) était la fille du bonapartiste Paul Darblay (1825-1908), maire de Corbeil et directeur des célèbres minoteries et papeteries (1), et de Lucie Pauline Bourgeois (1829-1897). Sa sœur aînée Lucie (1849-1933) avait épousé en 1867 Raoul Treuille (1849-1933) (2) et son jeune frère, Aymé (1854-1899) (3), se préparait à reprendre en main les affaires fleurissantes de la manufacture familiale.

Valentine avait épousé le 23 avril 1872 Eugène Aubry-Vitet, fils d'Eugène-Louis Aubry († en 1870), notaire à Paris et maire d'Argenteuil et d'Amélie Vitet (1822-1897), sœur de Ludovic Vitet (1802-1873) qui fut conseiller d'État, député de la Seine-Inférieure, académicien et premier inspecteur des Monuments Historiques.

Eugène Aubry-Vitet (4) était sorti premier de l'École des chartes en 1869 grâce à sa thèse en histoire médiévale sur Guiraut Riquier de Narbonne (1230-1292) et les derniers temps de la poésie provençale (5). Archiviste et paléographe, il collabora notamment à la *Revue des deux mondes* dans laquelle il publia plusieurs articles ainsi que des études d'actualités politiques, exaltant le Moyen Âge comme le berceau de la France et non comme une période barbare. Conseiller général du canton d'Argenteuil, il fut également le secrétaire particulier et l'homme de confiance du comte de Paris, Philippe VII (1838-1894).

L'union entre Darblay et Aubry-Vitet fut concoctée par l'oncle à la mode de Bretagne, Henri Barbet de Jouy (1812-1896) (6) qui n'avait rien de breton, mais



*Eugène Aubry-Vitet, vers 1885.  
Cliché G. de Peruuu.*

(1) En 1881, Paul Darblay et son associé Mathurin Béranger décidèrent de céder les moulins de farine au banquier parisien Erlanger.

(2) Famille attachée à la manufacture d'armes de Châtellerauld.

(3) Il épousa, en 1882, Marie-Thérèse Labrousse de Lascaux (1863-1924).

(4) Par décret du 12 novembre 1868, Eugène Aubry fut autorisé à modifier son patronyme en Aubry-Vitet par adjonction du patronyme de sa mère.

(5) Pendant plus de soixante ans, il fut membre de la Société et souscripteur de la bibliothèque de l'École des Chartes. En 1937, le Prix Aubry-Vitet de soutien à la création littéraire fut créé et remis jusqu'en 1994.

(6) En 1822, le père d'Henri Barbet de Jouy avait acheté les célèbres usines de toile de Jouy d'Oberkampf à Jouy-en-Josas et avait légalement additionné le nom de Jouy au sien.